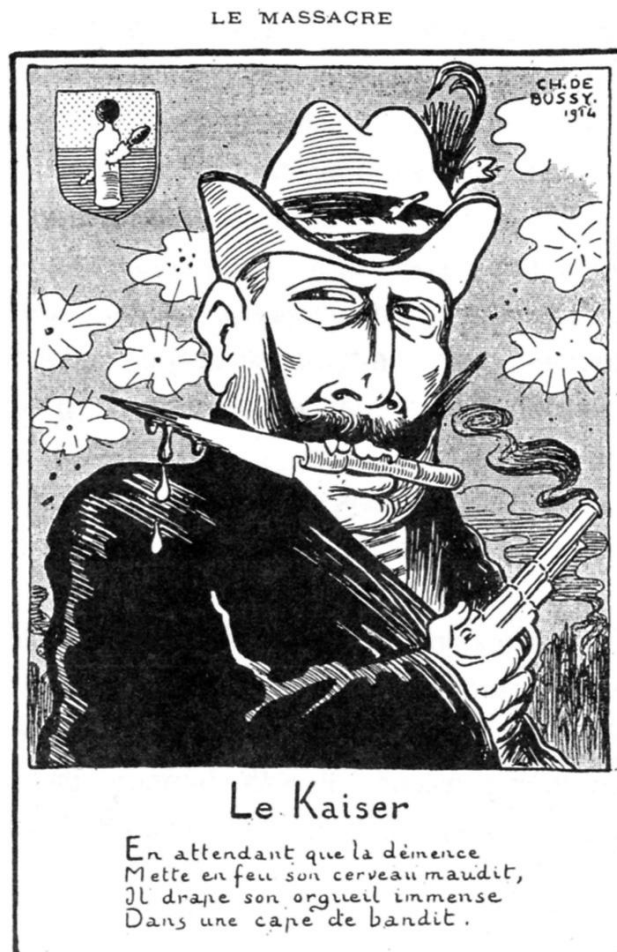


L'image de l'homme au couteau entre les dents

Le thème de « l'homme au couteau entre les dents » est un *topos* qui remonte probablement à la Première Guerre mondiale. Il s'agit généralement d'un homme tenant entre ses dents un long couteau. Son visage est souvent grimaçant, ses traits sont tirés, ses sourcils froncés, ses dents sont apparentes, ses yeux écarquillés, sa barbe et ses cheveux sont en broussaille. Tout dans cette description concourt à traduire un visage de haine, voire de sauvagerie qui confine à la démence. Le spectateur semble confronté à la bestialité d'un être qui paraît d'autant plus dangereux qu'il a malgré tout figure humaine.

Le processus de déshumanisation auquel nous sommes confrontés ici vise à provoquer une répulsion atavique chez le lecteur le renvoyant à la confrontation entre être civilisé et sauvage dans une nature hostile au sein de laquelle l'être civilisé est tenu de se battre pour survivre contre un individu sans foi ni loi, dénué de compassion et de sentiment de pitié. Les angoisses de Robinson Crusoe découvrant des traces de pas sur la plage de son île non loin des restes d'un repas anthropophage, sont du même ordre que celles que le propagandiste veut promouvoir au travers de son image de « l'homme au couteau entre les dents ». Si l'on peut y voir aussi l'image lointaine du pirate assoiffé de sang attaquant les honnêtes gens, le couteau ou le sabre entre les dents afin de passer à l'abordage et prêt à jeter ses victimes au requin, il semble que ce soit plutôt l'image du tirailleur sénégalais qui ait servi de support à ce fantasme. On trouve en effet des cartes postales françaises dépeignant tour à tour le tirailleur comme un cannibale qui fait cuire le Kaiser à la broche, ou comme un sauvage le couteau entre les dents portant des baïonnettes ennemies et une tête décapité d'un soldat allemand son casque à pointe toujours sur la tête (« La Moisson de Boudou-Badabou »). Le tirailleur ne correspond pas, dans ce cas, à l'image inquiétante décrite plus haut : sa sauvagerie est au service de la civilisation (la France et ses alliés) contre une

sauvagerie bien plus grande, celle de l'Allemagne. Il est tel que typifié par le personnage archétype du « Y'a bon Banania », amusant et au service de la France.



Le personnage de « l'homme au couteau entre les dents » devient toutefois inquiétant lorsque éclate la révolution russe de 1917. Les troupes russes étaient souvent comparées par la propagande française à des hordes barbares qui allaient anéantir l'Allemagne. Le transfert se fait naturellement sur le « Bolchevique », tueur de tzar et destructeur des valeurs auxquelles l'Occident est attaché. Cette image sera reprise par les Soviétiques afin de créer un mouvement de contre-propagande avec des succès variés, mais dont ils feront un emblème. On trouvera en effet ce thème de « l'homme au couteau

entre les dents »¹ sur les affiches du parti communiste (Lucien Laforge, 1920 ou Jules Grandjouan, 1924), mais également chez les anticommunistes comme sur une affiche de H. Petit pour les Républicains nationaux, en 1934, sur laquelle on voit Staline, un couteau entre les dents, avec comme légende « Contre les valets de Staline, votez National ». Ce sera ensuite à Hitler de tenir le couteau entre les dents (Cabrol, 1936) sur une affiche du parti communiste : « Contre ça ! votez communiste », ainsi que le stipule la légende. Le thème sera ensuite tourné en dérision par le parti communiste visant ainsi à ridiculiser l'anticommunisme. Ainsi en 1978, l'affiche des jeunesses communistes montre un jeune garçon en jean, son visage avenant est plutôt sympathique; il tient un canif ébréché entre ses dents. On voit sur le manche un cœur percé d'une flèche soulignant les vraies préoccupations du jeune homme. On retrouve cette dérision dans un autre exemple dans lequel le visage haineux décrit au début tient non plus un couteau, mais une fourchette entre les dents. L'affiche est une invitation à un dîner-débat dirigé par le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale en 1971.

Il est un fait qu'ici nous avons un exemple de l'utilisation d'un même thème employé par une propagande, mais aussi par une contre-propagande, sorte de jeu de chassé-croisé idéologique dans lequel les éléments de déstructuration de l'adversaire se retournent contre celui qui l'a produit. « L'homme au couteau entre les dents » semble avoir été typique du combat contre ou en faveur du communisme. Il doit certainement exister d'autres occurrences de ce thème ailleurs. Il n'en demeure pas moins une image codifiée dont la caricature s'est servie tout au long du XX^e siècle.

Gilles TEULIÉ
Castelnau-le-Lez

¹ Pour plus de précisions sur ce sujet, voir : « Le couteau entre les dents » - Chêne - Philippe Button, Laurent Gervereau et Annie Krugel.